

À Nice, des poursuites judiciaires qui remettent en cause le droit d'expression et de manifestation

Date : 18-12-2019



Nice, jeudi 9 mai 2019, jour de grève unitaire dans la Fonction Publique, 4 militant-e-s de la FSU et de l'Union Syndicale Solidaires (Alec, Danny, Delphine et Olivier) ont été arrêté-e-s (et de manière violente pour l'un d'entre eux).

Nice, Jeudi 9 mai 2019, jour de grève unitaire dans la Fonction Publique, 4 militant-e-s de la FSU et de l'Union Syndicale Solidaires (Alec, Danny, Delphine et Olivier) ont été arrêté-e-s (et de manière violente pour l'un d'entre eux).

La raison : avoir lancé lors de la manifestation un slogan [– « *Ils tirent au LBD, à bas les condés* », « *Ils tuent, ils blessent, à bas les CRS* » –] qui représenterait un « outrage » aux forces de l'ordre (slogan qui, jusque-là, n'avait pas suscité la moindre réaction). Il semble bien qu'il s'agissait en réalité d'un prétexte de la part des membres du syndicat policier d'extrême droite Alliance, pour pouvoir faire procéder à l'arrestation de certaines des personnes s'étant opposées à leur présence ce jour-là. Ils les avaient d'ailleurs suivies de manière volontaire et provocatrice pendant la manifestation, attendant la moindre opportunité.

Comme à Rennes ou à Lille, les attaques sournoises et arbitraires du syndicat Alliance ont encore sévi, remettant une fois de plus en cause la liberté d'expression.

Delphine, Danny, Alec et Olivier comparaissent devant le tribunal de Nice, après-demain jeudi 19 décembre à 8h.